

# Des fauves sur

**L'héraldique fait la part belle au lion dont la présence écrasante fait parfois oublier les léopards ou les tigres, certes rarissimes, en France du moins.**

Il peut sembler assez étrange que tigres, léopards ou lions soient, en proportion, bien plus présents en héraldique que les animaux domestiques (cheval, bœuf, âne, mouton), mais c'est que leur place dans l'imaginaire des hommes est bien plus grande elle aussi.

Ainsi, le lion sera dessiné selon un axe vertical, dressé sur ses pattes de derrière, la tête de profil, la queue relevée, la houppe de la queue, elle-même nouée, fourchée, recerclée ou passée en sautoir... retombant du côté de l'échine. Une tête de lion, mais ce serait vrai pour d'autres animaux, peut être représentée comme arrachée du corps avec encore des lambeaux de peau attenants. La famille de Bouvines porte ainsi « d'or au chevron d'azur accompagné de trois têtes de lion arrachées de même ». La seule patte de lion fait parfois des apparitions remarquées. Ainsi dans les armes des comtes d'Entremons : « d'or à la bande d'azur chargée de deux étoiles du champ, empoignée d'une patte de lion de sable ».

La famille de Gueldres porte « d'azur, au lion contourné d'or, armé et couronné de gueules ». L'histoire de cette famille apprend que ce lion a été représenté contourné après l'union du duc de Julliers au duché de Gueldres par le mariage de Guillaume VI, premier duc de Julliers avec Marie, héritière de Gueldres. Comme signe de cette alliance, l'écu ducal fut désormais « parti

de gueules et de Julliers, le lion de l'écu des Gueldres placé au premier parti, comme le plus noble, fut contourné comme pour paraître embrasser le deuxième parti », à senestre donc, abritant les armes de Julliers. C'est un clone de lion qui, au lieu d'être dessiné rampant comme lui, est représenté passant, la houppe de la queue retombant en dehors, la tête toujours de face ou de front, c'est-à-dire montrant les deux yeux et les deux oreilles.

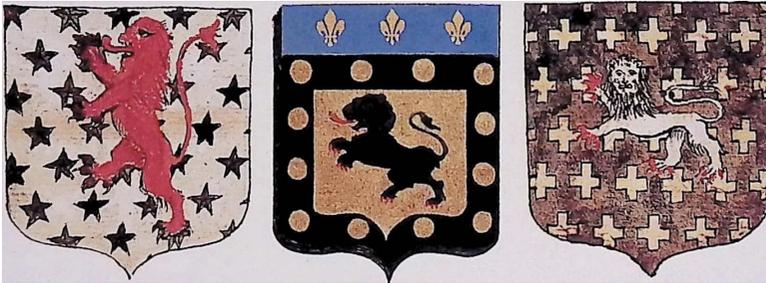
## Des léopards pour Richard Cœur de Lion

Animal sauvage, le léopard doit pouvoir être mené commodément, d'où la figuration assez fréquente d'une boucle à laquelle, on le présume, il est possible de fixer une chaîne : « de gueules à une tête de léopard bouclée d'or » (Baillon, seigneur de l'Orgès) ; « d'azur au chevron d'or, accompagnée de trois têtes de léopard de même bouclées d'argent » (famille de Clausse-Marchaumont). Il ne faut pas moins de cinq têtes de léopard pour habiller l'écu des Guichenen, historiographe de France et de Savoie : « de gueules à un sautoir engoulé de quatre têtes de léopards d'or mouvant des angles, chargé d'une autre tête de léopard du champ ». Si le cœur de Richard était celui d'un lion, les fauves qui garnissent son écu... Étaient des léopards : « de gueules à trois léopards l'un sur l'autre d'or ». Il se trouve, il est vrai, des blasonnements qui font allusion à trois lions passant avec leur tête de face mais des « lions » qui passent en regardant le spectateur ne peuvent

## les armoiries

être en héraldique que des léopards. Le fauve tenant, pris isolément, peut porter une épée comme le lion le fait dans les très belles armes concédées à la ville de Lyon (pour la remercier de sa fidélité au trône) par Louis XVIII mais inutilisées aujourd'hui. Le décret de la convention du 12 octobre 1793 donne un écho de la violence de cette période: «La ville de Lyon sera détruite, tout ce qui fut habité par le riche

naturellement tenir aussi comme ce lion léopardé tenant un massacre de cerf. Deux lions affrontés peuvent tenir une couronne, un rameau de sinople ou supporter une colonne (armoires d' Ajaccio). Ils peuvent aussi engouler une bande par exemple et même s'autoengouler si l'on ose écrire: «tranchée de deux mufles de lion s'engoulant de gueules et d'argent». Le fauve peut aussi être traité comme un nouveau champ



À gauche, on reconnaît le lion car il est toujours représenté la gueule de profil. Au centre, un lion armé, avec une langue et des griffes choisies dans un émail différent. Ci-contre, le léopard est dit passant, lorsqu'il est figuré horizontalement.

sera démolì, il ne restera que la maison du pauvre, les habitations des patriotes égarés ou proscrits, les édifices spécialement employés à l'industrie et les monuments consacrés à l'instruction publique.» Loin de cette fureur, le lion tient parfois des palmes, un chicot, une croix haute, une fleur de lys, un cœur... Le lion avale aussi (en blason, on dit qu'il engoulé) comme chez les Monticelli à Rome: «parti de gueules d'argent au lion et loup adossés engoulant chacun un enfant de l'un en l'autre». Pour éviter de si déplorables incidents, les propriétaires de certains écus y placent un lion baïllonné, c'est-à-dire qui a dans la gueule un bâton ou tronçon de bois. Les autres fauves peuvent

à part entière, recevoir des meubles ou des émaux spécifiques: la famille Beutzen (Rhin) sème-t-elle ainsi sur son lion couronné de gueules des besants du champ – lion besanté, en l'occurrence d'argent. Un observateur inattentif pourrait confondre ce pelage avec celui d'un léopard... Il se trouve aussi des lions échiquetés, vairés... Il peut être le support d'une ornementation particulièrement comme le lion de la famille Reinach (d'or au lion de gueules, masqué ou chaperonné d'or). Le lion peut aussi être couronné, avec hélas la tête percée d'une épée d'argent; ou bien chargé d'un petit meuble artistiquement placé en des endroits spécifiques: une billette d'argent sur la patte droite, une

quintefeuille de sable en l'épaule, trois billettes d'or chargeant l'estomac. En raison même de l'importance graphique du lion, principalement dans l'écu, il peut arriver que ce lion soit à son tour en partie masqué comme il masque déjà lui-même en partie le champ de l'écu.

## Morceaux choisis

**Le lion est figuré couronné, armé (on voit ses ongles, ses griffes et ses dents) et lampassé (sa langue est apparente).**

Ainsi en est-il des lions échi-quetés, vairés... ou de ceux supportant une pièce importante brochante comme une escarboucle, trois chevrons ou une bande. La position ordinaire du lion et qui ne se blasonne donc pas est d'être rampant (du latin *rapiens*), c'est-à-dire dessiné selon un axe vertical. Le lion représenté sans membre viril et sans crinière, la queue plaquée contre la partie inférieure du corps au lieu d'être remontée vers la tête, est une lionne. Si les lions sont trois, ou plus, dans un écu, ils se blasonnent lionceaux. Armes des Brettes (Portugal): «de gueules à neuf losanges d'argent chacun chargé d'un lionceau du champ». Un fauve armé d'un ongle, des griffes et des dents. Lampassé, il a la langue apparente. Les villes d'Auxerre (Yonne), de Nevers (Nièvre) illustrent ces deux hypothèses: «d'azur semé de billettes d'or, au lion de même armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout». Représenté sans ongles, ni griffes ni dents, le fauve sera dit «morné» et sans queue «diffamé». Si c'est le sexe qui manque, le lion pourra être blasonné «éviré» ou «sans vilénie». Parallèlement, et non sans logique, le sexe recouvert d'un émail particulier se blasonnera «viléné» d'argent, de sinople... Pour un lion sans tête ou à la tête coupée ou «arra-



chée», le mot «défait» se rencontre parfois. Représenté les quatre pattes à plat sur le sol, le lion se blasonne «posé». Représenté comme ci-dessus, mais le lion étant de plus accroupi, le lion sera dit «au repos». Confronté à un lion la queue entre les pattes, vous pourrez toujours vous rassurer en vous disant que c'est un lion «couard». La différenciation entre le lion léopardé et le léopard lionné est un des grands

classiques de l'art du blason et

leur blasonnement s'impose. Le lion est dit léopardé quant au lieu d'être rampant, il est passant comme le léopard – la tête restant de profil et la queue à la houppe retombant en dehors. Il y aurait lieu aussi à employer l'adjectif léopardé pour la seule queue d'un lion à la houppe retombant en dehors. Le léopard est dit lionné quand, au lieu d'être passant, il est rampant, la tête continuant à regarder le spectateur restant de profil. Le fauve contourné: comme tout animal, le fauve regarde à dextre (à gauche donc pour le spectateur). Cette position étant la position de droit commun ne se blasonnera pas, conformément au principe de l'économie de moyens du blasonnement. Toute autre position est à blasonner. Ainsi, dans un écu donnant asile à trois léopards, seul celui du milieu peut être contourné.

## Des animaux monstrueux

Est qualifié d'animal monstrueux tout animal représenté avec une face humaine généralement de carnation, ou ayant la tête, le corps (en totalité ou en partie) ou les membres d'un autre animal. Est donc monstrueux. le lion des Eppli von

Falanden (Suisse): «D'or au lion la queue de paon d'azur.» Le sont aussi, les très nombreux lions ailés dont le lion de saint Marc ou ceux, moins nombreux, à tête de chien ou de loup, à queue de dragon (lion dragonné), à queue de poisson (lion mariné). Quant à l'animal au buste féminin, au corps de chèvre, à la queue de serpent, aux serres d'aigle en lieu et place des pattes avant, il peut bien avoir comme pattes arrières des pattes de lion, cela ne sera pas suffisant pour le faire échapper à l'appellation «chimère».

## Les armes parlantes

La famille de Lionne porte «de gueules à la colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion léopardé d'or». Plus inventive, la famille de Lions a placé sur son écu d'azur une tête de léopard d'or. Peut-être aussi la famille Fauvel a-t-elle entendu avoir recours aux armes parlantes lorsqu'elle a placé, dans le 2 et 3 de son écartelé, un chef d'or chargé d'un lion léopardé d'azur. L'once, félin qui habite les régions froides et montagneuses du centre et du nord de l'Asie, et qui, en raison de son habitat, est parfois qualifié de léopard des neiges est connu en blason sous le nom d'onceau. Ce rare animal ne pouvait être choisi que par la famille Onceau: «de sable à un onceau d'or». On peut citer aussi quelques armoiries religieuses: Jean-Paul I<sup>er</sup> (1978), «d'azur à un mont de six coupeaux d'or surmonté de trois étoiles à cinq pointes d'or mal ordonnées au chef d'argent chargé du lion de saint Marc d'or ailé et nimbé de même, la patte dextre posée sur un livre ouvert avec l'inscription *Pax libri Marce*

*Evangelista Meus*». Parmi les armoiries de familles françaises, citons: les comtes de la Marche, qui ont commencé avec Jacques de Bourbon, portent «de France au lambel de gueules chargé de trois lionceaux d'argent». La famille Crespy: «d'argent à un tigre de sable au chef de gueules»; les La Faurie de Monbadon: «tiercé en fasce, d'or à trois étoiles de sinople rangées en fasce; de gueules au signe

des chevaliers légionnaires; et d'azur au léopard grim pant d'or». Quelques armoiries administrative françaises arborent sur leurs écus des fauves. Parmi les plus célèbres, la région de la Normandie: «de gueules à deux léopards l'un sur l'autre d'or armés et lampassés d'azur»;

Albi (Tarn): «de gueules à la tour d'argent, crénelée et ouverte de deux portes, surmontée d'un léopard d'or, les pattes posées sur quatre créneaux, brochant sur une croix épiscopale du second émail. En chef à dextre, un soleil rayonnant d'or et à senestre une lune en décours d'argent»; Châtellerault (Vienne): «d'or au lion de gueules à la bordure de sable chargée de neuf besants d'or»; Laval (Mayenne): «de gueules au léopard lionné d'or»; Le Vieil-Baugé (Maine-et-Loire): «d'azur à deux épées croisées d'argent accompagnées de trois fleurs de lys d'or une en chef et deux en flancs, et d'un léopard d'or en pointe»; Poitiers (Vienne): «d'or au lion de gueules à la bordure de sable chargée de neuf besants d'or au chef de France». Parmi les armoiries étrangères, citons le lion de Norvège, du Danemark et la Flandre: «d'or à un lion de sable armé et lampassé de gueules».

**Animal sauvage par excellence, le léopard dont les attributs sont souvent les mêmes que ceux des lions, se reconnaît à sa gueule toujours représentée de face.**

